



# LE SORELOIS

VENDREDI, 27 OCTOBRE 1893

## Qui est responsable ?

Lorsque l'administration Taillon est arrivée au pouvoir, après le coup de pied du gouverneur et le violent coup de balai des électeurs, en 1892, l'état des finances provinciales était comme suit :

Emprunt temporaire	\$4,000,000
Dépôts des Cies de chemins de fer...	1,800,000
Subventions aux Cies de chemins de fer...	5,000,000
Travaux Publics...	600,000
Déficit.....	1,000,000

Total... \$12,400,000

C'était la dette flottante de la province. Il faut ajouter à cela les dépenses courantes et ordinaires du service public, qui s'élevaient à plus de trois millions par année. Le trésorier devait donc se préparer à faire face à toutes ces échéances. Quelles étaient les ressources à sa disposition ? Il n'en avait pas d'autre que le revenu ordinaire de la province, qui ne dépassait jamais trois millions de piastres. Il lui fallait donc chercher les moyens de faire face aux obligations de la province à l'avenir à maturité.

L'ancienne administration (M. Mercier) avait pensé devoir recourir à un emprunt de dix millions, pour cette fin. Tout le public sait parfaitement que c'est dans le but de boulotter cet emprunt de dix millions que M. Mercier a fait sa tournée de pacha à six queues dans presque toutes les capitales de l'Europe, enfouissant ses culottes blanches au besoin, dans son palais de la rue des Capucines à Paris.

Telle était donc la situation financière de la province, quand la providence la sortit des mains des Quarante.

Le gouverneur Taillon aurait peut-être pu emprunter pour faire les paiements, ou bien renouveler les obligations de mois en mois ; mais à la fin il aurait toujours bien été obligé de payer en argent. Le ministre des finances a jugé qu'il fallait plutôt trouver de l'argent de suite. L'économiste, par ce moyen, les intérêts, les commissions et les autres accessoires dépendent d'un emprunt. Il eut recours à la nouvelle taxe sur le commerce.

Cette nouvelle source de revenu va lui permettre de payer une partie de ces obligations.

L'autre partie se soldera avec les économies qui se pratiquent dans l'administration du service public. Ces économies se sont élevées, dans le cours de l'année dernière, à plus de cinq cent mille piastres.

Les taxes ne sont jamais populaires. Il ne faut pas croire, non plus, que c'est par plaisir que le gouvernement actuel en a imposé.

Il a été forcé, dans l'intérêt de la province, de recourir à ce moyen extrême.

Une comparaison fera comprendre la position du gouvernement et du parti ministériel, dans les circonstances actuelles.

Voici un individu qui vient d'être dangereusement estropié par l'imprudence de son voisin. On fait venir un médecin. Celui-ci est en présence d'un cas difficile : "N'épargnez rien pour me guérir, et me conserver à ma famille, dit le malade." Le médecin fait ses pansements, applique ses remèdes du mieux qu'il lui est possible. Mais le malade s'excite, s'emporte contre le médecin, qu'il accuse de le faire souffrir. "Mon ami, lui dit le médecin, ce n'est point ma faute, si vous souffrez; prenez vous-en à votre voisin qui vous a cassé la jambe. C'est pour vous guérir, que je vous soumetts à ce traitement."

En bien, le malade c'est la province. L'ami imprudent, qui lui a brisé les membres, c'est l'administration Mercier; le mé-

decin habile et charitable que l'on a appelé pour guérir cette chère malade, c'est le gouvernement actuel.

Le remède est douloureux, cependant ce n'est pas contre le médecin qui nous l'administre qu'il faut pester, mais bien contre l'ami coupable qui nous a assommés, brisés et meurtris.

## Les Taxes Provinciales

Les percepteurs du revenu ont reçu ordre, paraît-il, de ne pas exiger les taxes de l'année qui s'en va ou de l'année courante.

Nous applaudissons à cette décision du gouvernement.

Nous n'avons jamais douté de son intention sincère de chercher, par tous les moyens les plus honnêtes, à rétablir l'ordre dans nos finances provinciales. Le gouvernement n'avait pas à sa disposition les données nécessaires pour établir un système d'imposition générale envers toutes les personnes qui devront équitablement contribuer au relèvement financier de la province.

On suspend la loi, pour toutes les personnes assujetties au paiement de la taxe, provinciale.

Encore une fois, très bien. Mais les droits sur les mutations que nous payons aux Régistrateurs ? Rien n'indique que la perception en soit suspendue.

Pourtant, eu égard à la situation agricole, et dans l'intérêt de son avancement, la taxe qui frappe les mutations est plus onéreuse, plus désastreuse, disons le mot, que toutes les autres taxes.

Nous n'en disons pas davantage aujourd'hui, mais nous attendons.

A. G.

## Les cercles agricoles et les sociétés d'agriculture

Pourquoi cette existence simultanée de ces deux organisations dans un même intérêt : l'intérêt agricole ?

Je m'adresse directement au ministre de l'Agriculture. Dans les trois quarts des comtés de la province de Québec, vous avez dans chacune des paroisses qui la constituent un cercle agricole. Vous devez admettre qu'un habitant qui fait partie du cercle d'une paroisse ne va pas à la société d'agriculture du comté où elle est établie; vous devez admettre aussi que les cercles agricoles ont reçu l'approbation du pays, puisque déjà, sur deux cent mille cultivateurs que contient le pays, la grosse moitié s'est enrégimentée dans les cercles, tandis que le plus gros chiffre des sociétés d'agriculture ne dépasse pas dix mille, dans tout le pays.

Il y a des sociétés d'agriculture, en vertu de cette anomalie, composées de vingt membres au plus, qui retirent sept cents dollars, tandis que chacun des cercles des paroisses de ces comtés aura à peine cinquante piastres.

Explique qui pourra.

XXX.

## M. Fabien Vanasse

On lit dans le *Courrier du Comté d'Yamaska* :

Un rumeur veut que M. Vanasse soit appelé à remplir la charge d'inspecteur des postes par la division de Montréal.

Un autre rumeur circule et lui assigne la position d'inspecteur général des Ecoles pour la province de Québec.

Le *Courrier* est sûr d'être l'interprète du sentiment public du comté d'Yamaska envers M. Vanasse, qui en a été le député fédéral pendant quinze ans, en disant que peu d'hommes ont représenté le comté avec plus de dignité et d'utilité que lui.

Journaliste distingué, il commandait une influence suffisante pour obtenir ce dont avait besoin son comté, sans acception de personnes ni de partis politiques. Ainsi, entre autres améliorations M. Vanasse a obtenu du gouvernement le barrage de l'Yamaska, ce qui donne l'avantage

de la navigation ininterrompue de cette rivière jusqu'à Saint-Aimé, même au temps des plus basses eaux.

Il a également obtenu le creusement de la baie et de la rivière St-François jusqu'aux scieries des MM. Beauchemin, en haut du village de Pierreville; et tout le monde sait combien ces travaux ont procuré d'avantages aux industries et au commerce de cette partie du comté.

M. Vanasse a aussi fait régler le flottage du bois sur la rivière; et de plus il a engagé le gouvernement à améliorer certaines parties des rapides pour faire disparaître les obstacles au flottage du bois dont souffraient depuis très longtemps les commerçants.

Enfin M. Vanasse a bien mérité de son comté et de son pays. Homme instruit, renseigné sur les questions sociales et politiques, travailleur infatigable, il a acquis la reconnaissance de son parti et surtout de ses anciens électeurs.

Tous ses amis du comté d'Yamaska et tous ses anciens adversaires seraient heureux d'apprendre que le gouvernement a rendu justice à son mérite, et lui a confié une position digne de ses qualités et de ses états de service.

Nous n'attendons pas moins de la part de nos gouvernements. Ça sera, dans le comté d'Yamaska, aux yeux des amis, un encouragement au travail, et l'affirmation de l'esprit de justice de nos ministres.

## LES EXTRA

Important Jugement

On a commencé hier, à Montréal, l'enquête dans une cause de Beauieu vs Brouillette.

Le demandeur, un architecte, réclamait une somme additionnelle pour travaux extra.

Le juge Ouimet a déclaré qu'un architecte qui accepte un contrat n'a pas le droit de demander des extra, à moins que la chose ne soit stipulée dans le contrat ou bien que celui qui fait faire les travaux n'admette son serment qu'il reconnaît devoir payer pour les dits services.

## La Tragédie de St-Mathias

M. Ed. Beauvais, la victime de la sanglante tragédie de St-Mathias, a pris un mieux considérable depuis jeudi de la semaine dernière.

Il est arrivé à Montréal samedi et il est en ce moment chez son gendre, M. le Dr Laforest, de la rue St-Denis.

M. Beauvais est maintenant assez fort pour marcher quelque peu dans la maison et l'on croit qu'il pourra sortir très prochainement.

## TERRIBLE ACCIDENT

Un terrible accident est arrivé sur la ligne du Grand Tronc vendredi matin, à trois heures, près de Battle Creek. Vingt-cinq personnes ont été tuées et plus de cinquante sont plus ou moins grièvement blessées.

Un train de passagers venant de Chicago, en retard de trois heures, a rencontré l'express qui se dirigeait vers l'ouest. Les deux locomotives sont rentrées l'une dans l'autre. Les mécaniciens et les chauffeurs, voyant la collision inévitable, ont renversé la vapeur, serré les freins et sauté à côté de la voie.

Quatre chars du train venant de l'est ont pris feu et ont été entièrement consumés avant l'arrivée des secours.

L'accident est dû, dit-on, à la faute du conducteur du train venant de Chicago, lequel a déobé aux ordres qu'on lui avait donnés d'attendre à Nichols l'arrivée du train de l'est, et qui a continué sa route quand même.

Aucun des passagers du train de l'ouest n'a été blessé. Presque tous les passagers de l'autre train qui ont péri ont été tellement brûlés qu'il est impossible de les reconnaître.

## Double suicide à Chicago

Miss Henriett Kimball, âgée de 18 ans, prise de découragement parce qu'elle ne pouvait se rétablir d'une longue maladie, s'est suicidée en se jetant dans le lac. Son père, fon de chagrin, a suivi son exemple, dès qu'il a appris la triste nouvelle. Mme Kimball a été si affectée de ces deux suicides qu'on craint qu'elle ne succombe à son tour.

## A CENTRAL FALLS

Un jeune Blais victime d'un terrible accident

Un terrible accident a plongé une famille canadienne dans le deuil ces jours derniers, à Central Falls, R. L., entre 4 et 5 heures, dans la rue Garfield. Un petit garçon de 4 ans, fils de M. Paul Blais, s'amusa à jouer dans la cour, lorsqu'il eut l'idée d'entasser des broussailles, des feuilles mortes, etc., et d'y mettre le feu. Les habitants de la maison étaient alors affairés et n'eurent pas connaissance du drame qui se déroulait à quelques pas d'eux. On croit que le feu se communiqua aux vêtements de l'enfant, qui fut suffoqué par la fumée, perdit connaissance et tomba dans le brasier. Tous jours est-il que lorsqu'on le trouva, il était littéralement rôti. Ses chairs calcinées avaient la couleur du bronze et tombaient par lambeaux. Le pauvre petit souffrit horriblement jusqu'à 9 heures, alors qu'il expira.

Le Liniment de Minard guérit les grosses gorges, chez les vaches

## Petites Notes

Mme Albani, dit le *Courier Circulaire*, journal du palais royal, est l'hôtesse de la reine Victoria.

Jusqu'à présent, le port de Montréal n'a pas exporté autant de fromage que l'an dernier. Il s'est expédié 1,192,000 meules, contre 1,340,000 meules en 1892.

Cette année, la pêche du flétan a commencé plus tard que d'habitude, à la Colombie Anglaise. Cette pêche nous a rapporté, l'année dernière, \$67,875.

Les funérailles de Gounod, le grand musicien que la France vient de perdre, ont lieu aujourd'hui, à Paris, aux frais de la République.

M. de Calinaux a envoyé son domestique faire une course que ce serviteur fit, mais abruti, lui fait tout de travers.

—Vous n'avez pas le sens commun, lui dit-il, avec fureur; vous n'êtes qu'un idiot. Quand je voudrai un imbécile pour faire une commission, je ne vous y enverrai plus, j'irai moi-même.

Un homme du nom de Jean Moreau marchait sur la voie du Grand Tronc, lundi soir, en compagnie de deux amis, quand il a été frappé par une locomotive et tué instantanément.

Le théâtre de cet accident est à dix pas du pont Victoria, à Montréal.

On annonce l'achèvement du chenal des Grondines, à une profondeur de 27½ pds. Il a 3,000 pds de longueur et 300 de largeur. Il est situé près du Cap Charles, soit quatre ou cinq milles plus bas que le Cap à la Roche. Ce nouveau chenal, joint à celui du Cap à la Roche, forme une amélioration importante pour les vaisseaux de gros tonnage.

Le maréchal Canrobert, aux funérailles du maréchal MacMahon, a dit au curé de Magenta : "Lorsque vous retournerez en Italie, dites aux Italiens que Canrobert, avant de fermer les yeux pour toujours, souhaite voir l'Italie et la France marcher la main dans la main comme à Magenta et à Solferino."

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

## SAINT-HYACINTHE

La Cie de chemin de fer des Comtés Unis fait exécuter des travaux considérables sur le terrain qu'elle a acquis des dames du Précieux Sang, dans le quartier No cinq. C'est le rendez-vous, depuis quelques jours, d'une foule de promeneurs qui ne peuvent s'empêcher d'admirer l'activité qu'on y déploie. En effet, les travaux sont poussés avec le vigoureux extraordinaire. On y a construit déjà un hangar pour le fret, un autre pour le charbon, plusieurs voies d'évitement, une plate-forme considérable; on y a installé une table tournante, enfin on a commencé et l'on pousse activement la construction d'un bâtiment pour y abriter les locomotives et les wagons, ainsi que celle d'une gare spacieuse. Cette dernière, une fois terminée, présentera à l'œil un aspect bien joli et coquet.

## Nouvelles des Etats-Unis

FITCHBURG.

Six familles canadiennes ont quitté Fitchburg vendredi dernier, en route pour le Canada.

WARE.

La compagnie manufacturière Otis, de Ware, employant 800 personnes, et qui avait repris l'ouvrage à trois jours par semaine, a repris ses opérations au complet cette semaine.

WOONSOCKET.

Une lampe renversée dans les hangars de la "Providence Warehouse Co" a mis le feu aux balles de coton, samedi dernier, et a causé des pertes évaluées à \$100,000.

M. H. E. Désilets vient l'être nommé maître de poste de Mainville par le président Cleveland. M. Désilets est le premier maître de poste canadien qu'il y ait eu dans le Rhode-Island. Sa nomination est bien vue de ses concitoyens d'origine étrangère. Il prendra possession du bureau sous peu.

SOUTHRIDGE.

Mme Marie B. Létourneau, épouse du Dr Joseph A. Létourneau, actuellement interné à l'asile des aliénés de la Longue Pointe, P. Q., a été nommée gardienne des biens meubles et immeubles de son mari, évaluées à \$3,500.

Vendredi, le 13 courant, la manufacture de laine Hampden, de Southbridge, l'une des plus considérables de ce genre, dans la Nouvelle-Angleterre, a congédié 1,000 ouvriers. Le gérant Hall a annoncé à tous ses employés que la fabrique ouvrirait ses portes aussitôt que la question du tarif sera décidée d'une manière ou d'une autre.

WORCESTER.

Un jeune homme du nom de John Fitzgerald a accidentellement tué Napoléon, fils de M. Jean Breault, demeurant au no. 19, rue Salem. En examinant un revolver, calibre 44, le coup partit et la balle pénétra dans le cerveau, en entrant un peu au-dessous de l'œil gauche. La mort a été instantanée. Le jeune Breault était âgé de 17 ans.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Le chemin de fer du comté de Drummond

Les travaux du prolongement du chemin de fer du comté de Drummond jusqu'à Lévis, en face de Québec, sont poussés avec activité, et on compte qu'il y aura trente milles complétés au commencement de novembre. Le chemin se raccorde avec le Grand Tronc et le chemin de fer des Comtés-Unis, à Saint-Hyacinthe, et avec le Pacifique-Canadien, à Sainte-Rosalie, et à la jonction de Drummond.

M. Charles Church est le président de cette campagne; W. Mitchell, est le gérant-général, et A. Ouellette est l'agent-général du fret et des passagers.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

besoins de sa famille, qui depuis plusieurs jours déjà ne faisait qu'un maigre repas par jour. Malheureusement il ne put trouver d'ouvrage et dut s'en revenir n'ayant à manger que quelques pommes qu'il trouva le long de la route, et lorsqu'il arriva chez lui il était tout à fait épuisé. La propriétaire de la maison, Mme Collins, ayant été avertie de l'état de cette famille, manda le Dr Charbonneau, qui ne put rien faire pour sauver le pauvre malheureux, qui déjà avait un pied dans la tombe. Il avait succombé à l'épuisement dû au manque de nourriture.

EAST DOUGLASS.

Ces jours derniers, un incendie considérable a visité le petit village de East Douglas. La grande manufacture de haches et d'outils, comprenant trois bâtiments, l'une de 300 x 45 et deux autres de 280 x 60, ainsi que l'écurie ont été complètement consumés. Malgré les efforts des pompiers des villages voisins, qui étaient accourus à l'appel, rien n'a pu être sauvé. Les pertes sont évaluées à \$150,000. Par suite de cet incendie 250 ouvriers se trouvent sans emploi.

Le Liniment de Minard chasse toute indisposition.

Liste des Prix spéciaux accordés lors de l'Exposition du Comté de Richelieu, tenue à Sainte-Victoire, le 3 octobre 1893.

PRIX EXTRA ACCORDÉS À

MM.	\$ cts.
Octave Duhamel, St-Ours,	3,00
Frs Larivière, fils J. St-Roch,	0,50
Philippe Mathieu, St-Ours,	1,00
Alphonse Mathieu, Sorel,	1,00
Calixte Vallée, Sorel,	0,50
Ant. Bibeau, Ste-Victoire,	0,50
Elie Girouard, Ste-Victoire,	2,00
Rvds Frères de St-Ours,	1,00
Pierre Caplette, Ste-Victoire,	0,75
Her. Paul-Hus, Ste-Victoire,	2,25
Amb. Larivière, St-Ours,	0,25
Jos. Bélisle, St-Aimé,	0,75
Léopold Duhamel, St-Ours,	1,50
Jean Bt. St-Robert,	1,00
Olivier Joyal, St-Aimé,	1,00
Hon. Proulx, Ste-Victoire,	1,00
Ph. Jacob, St-Ours,	0,50
George Péloquin, St-Joseph,	0,75
Thomas Auger, St-Ours,	0,50
Ulric Auger, St-Ours,	0,25
Narcisse Hébert, St-Aimé,	0,25
Théotime Duhamel, St-Ours,	0,50
Gustave Lapallice, St-Aimé,	0,50
Bruno Parent, St-Robert,	0,50

Ste-Victoire, le 25 oct. 1893.

HERCULE PAUL-HUS, Secrétaire.

N. B. Dans la liste des prix publiée vendredi dernier, les deux classes suivantes avaient été omises :

24ème Classe—Race canadienne enregistrée—Tauraux de 3 ans et plus.

1er prix, M. Narcisse Laroche, de St-Pierre de Sorel, \$4,00.

26ème Classe—Tauraux de 1 an. 1er prix, M. Narcisse Laroche, de St-Pierre de Sorel, \$3,00.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Le chemin de fer du comté de Drummond

Les travaux du prolongement du chemin de fer du comté de Drummond jusqu'à Lévis, en face de Québec, sont poussés avec activité, et on compte qu'il y aura trente milles complétés au commencement de novembre. Le chemin se raccorde avec le Grand Tronc et le chemin de fer des Comtés-Unis, à Saint-Hyacinthe, et avec le Pacifique-Canadien, à Sainte-Rosalie, et à la jonction de Drummond.

M. Charles Church est le président de cette campagne; W. Mitchell, est le gérant-général, et A. Ouellette est l'agent-général du fret et des passagers.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

## POINT DE DROIT

DÉCIDÉ DANS UNE CAUSE D'AUGÉ ET AL VS DAoust

MM. Augé, Leclair, Germain et Chaffers, avocats, ont pris des procédures, il y a quelque temps, contre M. B. Daoust, de Montréal. La femme de ce dernier avait retenu les services des demandeurs dans une certaine cause et avait négligé de payer ses procureurs. Le mari a répondu à l'action qu'il n'était pas responsable de la dette, vu que sa femme ne avait obtenu l'autorisation du tribunal d'ester en justice sans son consentement. Cette prétention vient d'être soutenue par la cour supérieure, qui a renvoyé l'action des demandeurs contre M. Daoust.

## DECES

M. Louis Guévremont, de Saint-Cyrille de Wendover, frère aîné de l'honorable sénateur J. B. Guévremont, vient de mourir. Il était âgé de quatre-vingt ans et six mois.

Les funérailles auront lieu demain, à Saint-Cyrille.

Nos sincères condoléances aux parents.

Liste des croix, couronnes et autres tributs floraux déposés sur le cercueil de Mme Vve Moïse Beauchemin

M. Chs Dorion, une croix en fleurs naturelles;

H. Beauchemin et sa famille, un coussin en fleurs artificielles;

Mme Finlay, une couronne en fleurs naturelles;

M. et Mme C. O. Paradis, une croix en fleurs artificielles;

Mme J. B. Vanasse, une croix en fleurs artificielles;

Mme A. E. Beauchemin, une croix en fleurs artificielles;

M. et Mme Dr E. Provost, une couronne en fleurs artificielles;

Famille G. A. Pontbriand, une couronne en fleurs artificielles;

Famille Emmanuel Beauchemin, bouquet spirituel;

Fredy Franceur, une croix en cire;

Napoléon, Alfred et Emmanuel Beauchemin, petits-fils de la défunte, une croix en fleurs artificielles;

F. Franceur, bouquet spirituel;

Mlle C. Rajotte, une croix en fleurs naturelles;

M. et Mme George Beauchemin, une couronne de pensées artificielles;

M. et Mme J. A. Chênevert, une couronne en fleurs naturelles;

Mlle Emma Beauchemin, bouquet spirituel; 12 messes basses de requiem, etc;

M. Arthur Gauthier, bouquet spirituel;

M. et Mme Ovila Rondeau, 12 messes basses de requiem, etc;

M. et Mme Philippe Beauchemin, 20 messes basses de requiem, etc;

M. et Mme Alfred Guévremont, 12 messes basses de requiem, etc.

M. et Mme Alfred Franceur, bouquet spirituel, 10 messes basses de requiem, etc.

Pensées

C'est une grande difformité dans la nature qu'un vieillard amoureux.

Les haines sont si longues et si opiniâtres que le plus grand signe de mort dans un homme malade c'est la réconciliation.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable.

L'ennui est entré et se maintient dans le monde par la paresse.

Tout l'esprit qui est au monde est inutile à celui qui n'en a pas.

UN REMÈDE ABSOLU  
ADAMS PERSIN  
TOUTES LES MALADIES  
CONTRE L'INDIGESTION  
ANALYSE CHIMIQUE PAR LE DOCTEUR  
EST SUR CHAQUE PHARMACIE DE 25



# LE CARLETON

Bonnes salles d'échantillons pour les commis-voyageurs. La cour est vaste et les écuries sont propres et bien aérées. Liqueurs et cigares de choix.



Cet hôtel et sur un excellent pied. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Rien ne manque pour satisfaire les visiteurs.

J. B. ARCHAMBAULT, PROPRIÉTAIRE.

## Hotel BRUNSWICK, Sorel

Sous la direction de son nouveau propriétaire, cet hôtel est maintenant le plus confortable, sans contredit, qui se puisse trouver dans la province en dehors de Montréal et de Québec.



Les commis-voyageurs y trouveront des salles d'attente confortables, et un restaurant où l'on peut se faire servir à la carte. Les touristes et les voyageurs de passage y sont traités au plus haut degré de confort. La table ne laisse rien à désirer. Attendez à l'hôtel se trouvent une belle cour et de vastes écuries.

Nap. Latraverse, Propriétaire

A COMMENCER LUNDI, LE 25 SEPTEMBRE, ET JUSQU'À AVIS CONTRAIRE, LES TRAINS CIRCULERONT SUR LE "MONTREAL & SOREL" COMME SUIT :

Sorel Express No 2.	STATIONS	Sorel Express No 1.
P. M.		A. M.
5 08	L. Montréal, G. T. Ry Arr	8 50
5 29	Arr. St. Lambert " L.	8 30
5 30	L. St. Lambert Arr	8 22
5 34	Montréal South	
5 38	Longueuil West	
5 40	Arr. } Longueuil } L	8 12
5 45	L } East } Arr	8 10
5 55	*Boucherville*	7 55
6 05	Varenes	7 45
6 22	Verebères	7 30
6 30	St. Antoine	7 22
6 40	Contrecoeur	7 15
6 50	St. Roch	7 05
6 55	Laurière	6 58
7 20	Sorel West	6 45
7 30	Sorel	Boat A. M.

H. Beauchemin GÉRANT-GENERAL

### L'EQUITABLE des Etats-Unis COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ACTIF.....\$136,198,518 58  
 PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et à la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 34 p. c.) de \$1,900,000..... 109,960,537 82  
 Excédent total non distribué.....\$ 26,292,980 56  
 Revenu.....\$ 39,054,943 85  
 Assurances en cours.....\$94,894,557 00  
 LA POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages, de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non confiscable après trois ans. Les réclamations sont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.  
 SEABRIGHT P. STEARNS, Gérant gén'l pour le Canada, PH. LA FERRIERE, IN-AGENT A SOREL.  
 A. GUEVREMONT, Notaire.  
 Sorel, 21 décembre 1892.—lan.



### A VENDRE

Machines à Coudre, Pianos, Orgues, Etc., Etc., Etc.

Des meilleures Manufactures. ORGUES et PIANOS magnifiques échangés contre Orgues et Pianos de seconde main. Avantages supérieurs à n'importe quelle maison de Montréal ou ailleurs.

Credit aux gens solvables avec toutes les facilités de paiement possibles.

M. Pélouquin fait le commerce à son profit exclusif, et c'est pourquoi n'ayant point de dépenses il pourra vendre à meilleur marché qu'ailleurs.

Les acheteurs paieront directement à lui-même, soit à St-Ours, soit à leur domicile.

Une visite est sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Les meilleurs jours pour rencontrer M. Pélouquin à son domicile sont le samedi et le lundi. On pourra aussi le rencontrer chez lui n'importe quel jour de la semaine, pourvu qu'on lui écrive d'avance.

M. Pélouquin est aussi commerçant de chevaux, et il recevra des chevaux et échange contre ses machines à coudre, orgues ou pianos, suivant le cas.

A toujours des chevaux à vendre et on achète à d'excellentes conditions, et il y a toujours moyen de s'arranger.

Toujours chez lui un bon assortiment de pianos et orgues de seconde main, pour la raison que M. Pélouquin, faisant le commerce de pianos, est obligé d'échanger des instruments neufs contre des vieux, et il vend ces pianos, qui sont réparés, à grands sacrifices. Aussi les pianos neufs sont vendus à des prix populaires.

P. PÉLOQUIN St-Ours



Oh in the still night,  
 When Cholera Morbus found me,  
 "Pain Killer" fixed me right,  
 Nor wakened those around me.

### Most OLD PEOPLE are friends of Perry Davis' PAIN KILLER

and often its very best friends, because for many years they have found it a friend in need. It is the best Family Remedy for Burns, Bruises, Sprains, Rheumatism, Neuralgia and Toothache. To get rid of any such pains before they become acute, use PAIN KILLER. Buy it right now. Keep it near you. Use it promptly. For sale everywhere. IT KILLS PAIN.

### DIEU SEUL NOUS LA RENDRA !!

Sur les haute pics du Morne  
 Le milan vient percher ;  
 Son cri plaintif et morne  
 Afflige le nocher :  
 Oiseau de noir présage,  
 Tu gémissais ainsi  
 Lorsque sur le rivage  
 Je vins, un soir d'orage,  
 La voir partir d'ici.  
 Sur ces rives désertes,  
 Ah ! qui nous la rendra !...  
 Dans son lit d'algues vertes,  
 Qui la réveillera !.....  
 A bord, quand je l'eus mise,  
 Mon âme tressaillit :  
 Mais fraîche était la brise :  
 Le navire partit.  
 Soudain..... O scène affreuse !  
 La tempête mugit ;  
 La mer devint houleuse,  
 Et sous la vague creuse,  
 Le vaisseau s'engloutit.  
 Elle était jeune et belle ;  
 Son œil doux et riant  
 Lançait, vive étincelle,  
 Les feux de l'Orient.  
 Mais je l'entends..... silence ! !  
 Je l'entends sur les flots.....  
 Non, non, plus d'espérance !  
 C'est, sur la grève immense,  
 Un chant de matelots.  
 Sur ces rives désertes,  
 Nul ne nous la rendra !  
 Dans son lit d'algues vertes,  
 Dieu seul l'éveillera ! !

### COMTE D'YAMASKA

PIERREVILLE  
 Depuis quelques temps il ne se passe pas une seule journée sans que nous ayons l'occasion d'assister, dans les rues de notre village, à des scènes disgracieuses dont font les frais quelques ivrognes et autres voyous, que l'impunité menace de rendre dangereux. Il est triste d'être obligé d'avouer cet état de chose, qui ne fait pas honneur à notre village ordinairement si attrayant pour tous les étrangers qui daignent nous visiter.  
 Espérons que les autorités du village verront à mettre fin à ces désordres, et à permettre à la société respectable de circuler sans crainte dans nos rues.

Le vapeur "Sorel" est obligé depuis quelque temps de stationner à "Pierreville Mills," l'eau de la rivière étant tellement basse qu'il lui est impossible de continuer ses voyages jusqu'au village de Pierreville.

Le 8 du courant un individu se donnant le nom de Beauchamp pénétra avec effraction dans la Banque Jacques-Cartier, à Drummondville.

MM. Girouard et Watts surprirent l'intrus et tirèrent sur lui chacun un coup de revolver, le blessant à un pied et à une main.

Le voleur se sauva alors à toutes jambes vers Saint-Cyrille, puis de là se dirigea sur Pierreville, où il fit passer ses blessures par le docteur Brisebois.

Se voyant poursuivi par MM. Gill et Lahaie, de cette dernière localité, il déchargea sur eux trois coups de revolver, puis il

vola le cheval et la voiture de M. Tailli ; mais surpris par ce dernier, il abandonna la voiture et courut se cacher dans le bois. Le 10, dans la soirée, Beauchamp essaya de s'emparer d'un autre cheval appartenant à M. Alexandre Comtois, de Pierreville, mais cette fois encore son plan fut déjoué, et il revint au village, où il vola le cheval de M. Hercule Comtois, et prit le chemin de LaBaie. Le cheval ayant pris le mors aux dents, le voleur sauta hors de la voiture et laissa aller la bête, que l'on trouva dans les prairies du lac.

Arrivé à LaBaie, Beauchamp loua une voiture pour se rendre à Saint-Grégoire.

Le 11, M. U. Comtois téléphona à la police de Nicolet, qui arrêta le voleur dans l'avant-midi ; puis M. H. Comtois télégraphia à M. Girouard, gérant de la banque de Drummondville, lui annonçant que Beauchamp avait été arrêté à Nicolet. M. Girouard, accompagné de l'huissier Brassard, se rendit en conséquence à Nicolet, où ils purent réclamer le prisonnier pour le conduire à Arthabaska, où aura lieu son procès.

On nous dit que M. Girouard aurait promis une récompense de \$100 à celui qui livrerait le voleur à la justice, mais cette promesse est oubliée, paraît-il, maintenant que Beauchamp est coffré.

### ST FRANCOIS DU LAC

On parle de continuer sous peu la ligne du téléphone de Pierreville à Saint-François. Nous l'espérons ; Sorel serait bientôt relié à nos différentes paroisses du comté.

### LABAIE

Dimanche dernier M. Gladu, M. P. P., a adressé la parole, sur le terrain de l'église.

Depuis quelques semaines notre paroisse est infestée de voleurs qui visitent surtout les hangars et les greniers. Ces brigands, paraît-il, se sont distingués dans les localités voisines. Gare à nous ! ! !

La beurrerie du haut de La Baie, sous la direction de M. Louis Lemire, commencera ses opérations dès la première semaine de novembre prochain. C'est la seule beurrerie dans le comté, et le succès obtenu à ses débuts, l'an dernier, devra sans doute lui assurer un regain de confiance et de patronage.

### MERES !

C'est le temps de prendre une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est un remède par excellence pour purifier et renforcer le sang le printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Salsepareille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toute douleur de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters." Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. N. B.—Refusez tout remède qui ne porte pas mon nom.  
 MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q. agents généraux pour le Canada.

### AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le cité de Sorel s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir des amendements aux diverses lois qui ont pourvu à l'incorporation de la dite cité ; entre autres, pour mieux préciser les pouvoirs conférés quant à la répression et punition des offenses contre la paix et le bon ordre, de même qu'à la juridiction donnée aux Recorder et Magistrats dans les causes pénales et civiles ; autoriser la charge de taxes, par licences, sur des personnes résidentes ou non résidentes qui y travailleront ou exerceront des arts, métiers ou industries, et pour diverses autres fins.  
 Par ordre,  
 JOHN GÉO. CREBASSA, Jnr.,  
 Greffier de la cité.

LE LINIMENT DE MINARD m'a guéri d'un lumbago terrible.

REV. WM BROWN.

LE LINIMENT DE MINARD m'a guéri d'un vilain cas de catarrhe.

MME S. KAULBACK.

J'ai été guéri de douleurs pulmonaires par le LINIMENT DE MINARD.

MME S. MASTERS.

### MARCHE DE SOREL

LÉGUMES	
Potatoes, le minot.....	25 à 30
Choux, la tête.....	8 à 05
Oignons, le minot.....	00 à 00
Fèves, le minot.....	0.00 à 0.00
Oignons, la tresse.....	10 à 20
Fèves, la terrinée.....	00 à 00
GRAINS	
Pois, le minot.....	90 à 1.10
Avoine, le minot.....	85 à 40
Sarrasin, le minot.....	50 à 60
Orge, le minot.....	50 à 60
Gaudriole.....	45 à 50
Graine de mil.....	0.00 à 0.00
VOLAILLES ET GIBIERS VIVANTS	
Dindes, la livre.....	00 à 00
Oies, la pièce.....	00 à 00
Canards, la couple.....	50 à 60
Poules plumées.....	50 à 90
Pigeon, la couple.....	15 à 20
Pardrix, la couple.....	00 à 00
Graine de lin.....	00 à 80

VIANDES	
Bœuf la lb.....	6 8 10 à 13
Bœuf le 100 lbs.....	6.50 à 7.00
Lard salé.....	12 à 10
Porc frais les 100 lbs.....	8.00 à 8.50
Porc frais la livre.....	10 à 12
Veau jeune, quartier.....	40 à 62
Agneau quartier.....	50 60 70 à 00

FARINE	
Farine en quart.....	4.00 à 4.50
Farine en poche, 98 lbs.....	1.25 à 2.20
Farine de blé d'inde.....	1.70 à 1.80
Farine de gruau.....	2.50 à 3.00
Sarrasin.....	0.00 à 0.00

PRODUITS DE LA FERME	
Beurre frais, la livre.....	20 à 22
Beurre salé en tinotte.....	20 à 28
Œufs frais la doz.....	13 à 18
Laine, la livre.....	30 à 40
Laine filée, la livre.....	50 à 60
Savon.....	6 à 8

DIVERS	
Miel coulé, la livre.....	8 10 à 12
Sucre d'érable, la lb.....	7 à 08
Saindoux, la livre.....	12 à 15
Tabac en feuille, la lb.....	20 à 25
Paille, les 100 bottes.....	3.00 à 4.50
Foin, les 100 bottes.....	5 50 à 6.00
Peau de bœuf, la lb.....	4 à 5
Peau de veau.....	8 à 10
Peau mouton, jeune.....	25 à 40
Cochon vivant, vieux.....	4.00 à 7.50

### PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS DE SOREL

Avoine, par 86 lbs.....	00 à 50
Sarrasin.....	60 à 70
Orge, par 50 lbs.....	60 à 70
Pois.....	1.00 à 1.10
Graine de lin, le minot.....	0.80 à 0.90
Blé de semence.....	0.00 à 0.00
Blé d'Inde, le minot.....	70 à 75
Moulée, les 100 lbs.....	1.30 à 1.50
Gru.....	1.00 à 1.10
Son.....	90 à 1.00
Fèves, par 60 lbs.....	25.00 à 0.00

### ABENAKIS HOUSE

### ABENAKIS SPRINGS QUE.

La place d'été la plus délicieuse du Canada

Facilités très grandes pour la pêche dans le Saint-Laurent, le lac Saint-Pierre, la rivière Saint-François, Châteauguay et autres embouchures à la disposition des visiteurs.

L'usage des bateaux, des cours de lawn tennis et des tables de pool est gratuit. L'hôtel a subi des réparations considérables et tout est en excellente condition et de première classe.

Les eaux Minérales des sources Abénakis sont renommées pour guérir les rhumatismes, l'indigestion, les maladies des reins, les maladies du foie, le Salt Rheum et la débilité générale.

Les bains pris dans cette eau soit chaude, soit froide, sont on ne peut plus salutaires.

—Demandez des circulaires.—

PRIX RAISONNABLES.

### RUFUS G. KIMPTON,

PROPRIÉTAIRE

N.B.—Le vapeur Berthier part de Montréal le mardi et le vendredi, à 1 h. p.m.

le Sorel part de Sorel, les mêmes jours, à 5 h. p.m. et, le samedi, à 2 h. p.m.

### COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE RICHMOND, DRUMMOND ET YAMASKA.

### AVIS PUBLIC

Avis est par le présent donné qu'une répartition a été imposée aujourd'hui d'après les taux suivants sur tous les billets de prime actuellement en vigueur :

Dans la classe agricole..... 16 pour cent

Dans la classe commerciale..... 8 " "

La dite répartition sera due et payable au bureau principal de la Compagnie, à Ulverton, dans les 30 jours suivant la date du présent avis.

Ulverton, 11 oct. 1893.

13 oct.—61.

### A Vendre par le Sousigné

Cette magnifique propriété située à l'encroisement nord-est des rues George et de la Reine, en cette cité, en face de chez Pierre Bellefeuille, bâtie d'une maison brique et pierre, à trois étages, écuries, hangars et remises couvrant la superficie du terrain, qui est de 5036 pieds. Site magnifique pour un hôtel ou maison de commerce quelconque, à deux minutes de marche du débarcadère des bateaux de la Cie R. & O. et des chars Montréal & Sorel. Bas prix. Conditions faciles. Titres parfaits.

W. H. CHAPDELAINE, NOTAIRE,

No 53 Rue George.

Sorel, 21 avril 1893.—lan.

# IMPRIMERIE

—DU—

# SORELOIS

—NOS 84 & 86—

## RUE AUGUSTA, - SOREL

On exécute à cet établissement sous le plus court délai,

—ET À DES—

### Prix Modérés

Toutes Sortes

## D'IMPRESSIONS,

—Telles que—

## JOURNAUX,

## LIVRES,

## PAMPHLETS, etc.

# Factums,

Blancs pour avocats,

Notaires et

Huissiers.

Billets et recus, Cartes d'Affaires et de Visite, Entetes de Comptes et de Lettres, Etc., Etc., Etc.

## Blancs de toutes sortes

— POUR LES —

Banquiers et les municipalités

Notre collection de caractères de gout et d'ornementation est des mieux choisies et des mieux variées.

Nous avons à notre service des artistes en typographie qui peuvent exécuter en couleurs, en bronze et de toutes manières, tous les ouvrages de fantaisie, et rivaliser avec les plus habiles artistes du pays.

Choix complet des plus beaux papiers de luxe, Cartes, papiers tintés et de couleurs.

S'adresser au

Gérant de l'Etablissement